

[Voir la version en ligne](#)

AFC@E
CINÉMAS ART & ESSAI

FICHE EXPLOITANT·E



LE PAVILLON D'OR

UN FILM DE KON ICHIKAWA

ADAPTÉ DU CHEF-D'ŒUVRE DE YUKIO MISHIMA (ÉDITIONS GALLIMARD)

RÉALISATION KON ICHIKAWA SCÉNARIO KON ICHIKAWA KEIJI HASEBE NATTO WADA D'APRÈS LE ROMAN DE YUKIO MISHIMA
AVEC RAIZO ICHIKAWA TATSUYA NAKADAI GANJIRO NAKAMURA YOICHI FUNAKI
PHOTOGRAPHIE KAZUO MIYAGAWA MONTAGE SHIGEO NISHIDA MUSIQUE TOSHIRO MAYUZUMI PRODUCTION DAIEI UN FILM DE KON ICHIKAWA

©KADOKAWA CORPORATION 1958



Splendor



VERSION RESTAURÉE

AFC@E

CAHIERS
CINÉMA



LE PAVILLON D'OR de Kon Ichikawa

Au cinéma le 15 janvier 2025

Kyoto, Juillet 1950.

Goichi Mizoguchi, conformément aux dernières volontés de son père, est pris en charge par le bonze Tayama du temple Shukaku, le "Pavillon d'Or". Des touristes visitent le temple. Un couple s'amuse. Pour le jeune homme, ces gens souillent l'image sacrée qu'il a du temple. Peu après, Mizoguchi aperçoit Tayama accompagné d'une geisha. Plein de désillusion, il va tout faire pour rendre sa pureté au Temple.

Groupe Répertoire

Splendor Films

Japon - 1958 - 1h39

Version restaurée



Ressortie du film à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de **Yukio Mishima**, auteur du roman original.

Critique de Alain Masson

Dans les plis de la Beauté

La splendeur du Pavillon doit donc beaucoup à la laideur du monde, aggravée par la modernisation américaine du Japon. Néanmoins, l'antinomie entre la beauté et le monde a d'autres sources que l'histoire. Comme Mishima, Mizoguchi [le personnage principal] réagit avec violence à la déchéance de la société traditionnelle, mais la cause profonde de son action est ailleurs : il faut sauver la beauté éternelle des atteintes de la réalité terrestre, quitte à l'anéantir.

Écrit à la première personne, le roman est riche de descriptions minutieuses des actes, inséparables de remarques pénétrantes sur les motivations et les émotions qui les entourent, ce qui laisse se multiplier les hypothèses sur les motivations de l'incendiaire (son admiration pour le Pavillon s'est changée en haine).

Ichikawa a choisi une voie proprement cinématographique, qui traduit l'essentiel de manière objective, aux dépens de l'intériorité des personnages. Cela lui a permis de montrer, oui : montrer l'écrasante intimité d'un condamné à la solitude avec la beauté absolue.

Extrait de la critique à paraître en janvier 2025 dans le Positif n°767

Critique de Elie Martin

Dégoût de la beauté

Qu'est-ce que le Pavillon d'or ? D'abord un lieu – un temple bouddhiste construit à partir de 1397 à Kyôto et connu pour sa beauté exceptionnelle. Un roman ensuite, écrit par Yukio Mishima en 1956 à la suite de l'incendie qui a détruit le monument en 1950. Enfin un film, réalisé par Kon Ichikawa, en 1958. Sa ressortie, en 2025, confirme combien l'œuvre de ce cinéaste est à (re)découvrir pour sa richesse.

De l'animation au documentaire olympique, en passant par les comédies satiriques, le film de guerre (*Feux dans la plaine*, son film le plus célèbre) et les adaptations de grands auteurs, on peut tirer certains motifs : la famille toxique (*L'Étrange Obsession*), le dérèglement des institutions (*La Harpe de Birmanie*) et un certain attachement à saisir les fluctuations de la société japonaise – *Le Pavillon d'or* est ainsi la clé de voûte d'un travail d'artisan autant que de sismologue.

Loin d'une transposition illustrative du texte de Mishima (qui, après avoir partagé ses carnets de notes, a validé l'adaptation de Natto Wada), Ichikawa opte pour une approche constructiviste à partir de l'essence de l'œuvre et du bâtiment.

Extrait de la critique à paraître en janvier 2025 dans les Cahiers du cinéma

**« L'écrasante intimité d'un condamné à la solitude avec la
beauté absolue. »**

Positif n° 767



Le mot des exploitant·es

L'adaptation par Ichikawa du célèbre roman de Mishima trouvera bonheur auprès des amoureux du cinéma japonais. Ils y retrouveront la beauté de l'architecture du fameux Pavillon d'or de Kyoto, filmée en époustouflant cinémascope noir et blanc, et plongeront dans le Japon d'après-guerre à travers ce fait historique réinventé par le roman puis par le film. Le personnage principal, dont on sait dès le début qu'il est l'incendiaire, est un jeune bonze dont le mutisme initial révèle un bégaiement responsable d'un rapport aux autres éprouvant, et découvre avec souffrance l'imposture de la société moderne, loin de l'idéal de pureté enseigné par son père. Les ingénieux flashbacks nous dévoilent son histoire et nous guident dans une interprétation multiple et complexe du geste criminel de l'incendiaire. L'élégante distanciation du film en fait également sa beauté et c'est indéniablement une perle rare à redécouvrir.

Sabine Putorti – Institut de l'image, Aix-en-Provence
Responsable adjointe du groupe Répertoire de l'AFCAE



© Tous droits réservés

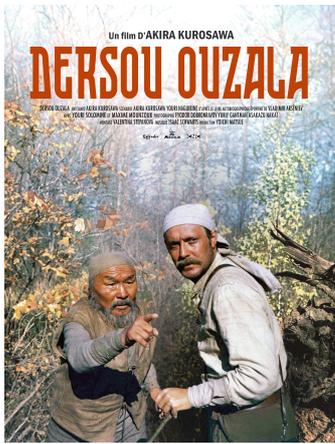
Kon Ichikawa

Passionné par le dessin depuis son enfance, Kon Ichikawa débute dans l'animation puis en tant qu'assistant de Tamizo Ishida et Yutaka Abe.

En 1945, il réalise son premier long métrage, *La Fille du temple Dojo*, entièrement tourné avec des marionnettes animées et produit par la Toho. Il réalise, par la suite, des films personnels qui sont pour la plupart des adaptations littéraires comme *La Harpe de Birmanie* (1956), qui le fait connaître en Europe en remportant un prix au festival de Venise, ou *Le Pavillon d'or* (1958) d'après le roman de Yukio Mishima. Réalisateur prolifique avec plus de 60 films à son actif et une carrière qui commence dans les années 40 pour finir en 2006, Kon Ichikawa est un des grands noms du cinéma japonais d'après-guerre.

Pour aller plus loin...

Films japonais distribués par Splendor Films



Dersou Ouzala, Akira Kurosawa • 1976 • Japon, Union soviétique
• Splendor Films



Le Château de Cagliostro, Hayao Miyazaki • 1979 • Japon
• Splendor Films



Dead or Alive (la trilogie), Takashi Miike • 1990 • Japon • Splendor Films

Accès au film

Distribution : Splendor Films
Benoit Demarche

Matériels à disposition

- Site de la société de distribution

CONTACT

Arnaud Kerneur

Coordinateur des groupes Inédits & Répertoire
arnaud.kerneur@afcae.org
T. 01 56 33 13 21

AFCAE
12 rue Vauvenargues
75018 PARIS
T : + 33 (1) 56 33 13 20
afcae@afcae.org
www.afcae.org



Cet email a été envoyé par l'Association Française des Cinémas d'Art et Essai (AFCAE) © 2024

[Se désinscrire](#)

